

# ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Juillet-août 2008 Edité par *Eco di Maria*, C.P. 47 - 31037 LORIA (TV) (Italie) - Tel 0423.470331  
A. 24 n. 7 - 8 Sped. a. p. art. 2, com. 20/c, leg. 662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun. MN: 8.11.86

**200**

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



Message du 25 mai 2008:

« Chers enfants, en ce temps de grâce où Dieu m'a permis d'être avec vous, je vous invite à nouveau, petits enfants, à la conversion. Travaillez au salut du monde de manière spéciale tant que je suis avec vous. Dieu est miséricordieux et donne des grâces particulières et c'est pourquoi recherchez-les à travers la prière. Je suis avec vous et je ne vous laisse pas seuls. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

## Travaillez au salut du monde

*La grâce est la faveur, le secours gratuit que Dieu nous donne pour répondre à son appel: devenir enfants de Dieu, fils adoptifs, participants de la divine nature, de la vie éternelle.* (Catéchisme de l'Eglise catholique, 1996). Marie est la *pleine de grâce*, comme l'affirme l'ange Gabriel dans son salut (Lc 1, 28) et comme nous répétons dans l'*Ave Maria*; et le temps que nous sommes en train de vivre est un exceptionnel **temps de grâce**, parce que dans le don de Marie nous recevons en même temps la Maman céleste et la plénitude de grâce qui est en Elle et apporté avec Elle. À sa présence à Medjugorje, qui est déjà une grande grâce, s'ajoute son très doux et poignant appel à accueillir l'amour du Père, à s'abandonner à Sa Volonté à vivre la communion avec Lui jusqu'à nous laisser conformer à Jésus. Aujourd'hui encore la Maman insiste: **en ce temps de grâce où Dieu m'a permis d'être avec vous, je vous invite à nouveau, petits enfants, à la conversion.**

La conversion est le chemin d'assimilation au Christ, c'est une grande grâce mais qui nécessite de nous un libre OUI pour qu'elle produise son fruit. Ce n'est pas chose facile parce que requérant un changement d'orientation et comportant l'offrande inconditionnelle de soi sur le modèle de Jésus et de Marie. Leur aide nous est assurée, et le résultat dépend seulement de nous et de notre libre acceptation de la Volonté divine. **Travaillez au salut du monde de manière spéciale tant que je suis avec vous.** C'est le point central du message d'aujourd'hui. Notre conversion personnelle, nos ascèses de communion avec le Christ ne concernent pas seulement notre sphère personnelle mais investissent toute la création. Le salut du monde rendu possible et certain par l'Incarnation, la Mort et la Résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ, n'est pas disjoint de notre salut personnel et attend notre OUI à Dieu (cfr Rm 8, 19-23). Chacun de nous est appelé à œuvrer, à **travailler au salut du monde.** Peu importe qu'il soit appelé à travailler une heure seulement ou à supporter le poids de



*L'amour est la volonté de vivre et de faire vivre, parce que la vie est le premier de tous les biens. Et, dans la mesure où elle aime, la personne humaine se réalise.*

(E. Vergani)

la journée entière; sa récompense sera selon la justice ou même la magnanimité (cfr Mt 20, 1-16). La faiblesse de notre nature humaine n'est pas une limite, mieux, elle peut être notre force *c'est quand je suis faible qu'alors je suis fort* dit l'apôtre (2 Cor 12, 10), et il en est ainsi pour nous parce que c'est notre faiblesse humaine qui nous rend authentiquement 'nécessiteux de Dieu', c'est notre vide qui attend d'être rempli par Lui. *Qui nous séparera de l'amour du Christ? Rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté dans le Christ Jésus, notre Seigneur* (cfr Rm 8, 25-29); seulement moi, j'ai en moi, dans ma volonté, la capacité de refuser cet Amour; quelle grande et terrible responsabilité nous est confiée! Point n'est besoin de titres particuliers pour **travailler au salut du monde** il suffit de se laisser guider par Marie et c'est toujours possible mais **de manière particulière tant qu'Elle est avec nous.** Ne laissons pas tomber cette invitation de notre Gospa; ne renvoyons pas à demain notre décision; il pourrait être trop tard. N'hésitons pas à évaluer nos capacités; Dieu suppléera à nos limites. **Dieu est miséricordieux et donne des grâces particulières; c'est pourquoi demandez-les à travers la prière. Je suis avec vous et je ne vous laisse pas seuls.** Nous avons vraiment tout et nous l'avons en surabondance; qu'attendons-nous encore?

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 juin 2008: (27<sup>ème</sup> Anniversaire)

« Chers enfants, aujourd'hui encore, avec une grande joie dans le cœur, je vous invite à me suivre et à écouter mes messages. Soyez de joyeux porteurs de joie et d'amour dans ce monde sans paix. Je suis avec vous et je vous bénis tous avec mon Fils Jésus Roi de la paix. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

## Je vous invite à me suivre

Dans le 27<sup>o</sup> anniversaire de Ses apparitions à Medjugorje, Marie nous soutient dans le chemin derrière Elle ainsi que dans l'écoute de ses messages et Elle le fait avec **grande joie**. Il y a joie pour l'action de grâce que Dieu accomplit par Elle, joie pour la réponse que lui ont donnée des millions de personnes de par le monde en la suivant et en vivant ses invitations. Ce sont les enfants les plus humbles et donc plus disponibles à la foi, les plus pauvres et donc qui ont davantage besoin de Dieu. Mais non seulement: à la suivre il y a des gens de toutes les catégories sociales, des âmes pieuses et de grands pécheurs, des enfants, des adultes et des très âgés, laïques et consacré. Dieu ne regarde pas au rôle occupé dans la société, ni au diplôme, ni au travail déroulé, ni à l'aspect physique et non plus à ce qu'a été le passé. *L'homme regarde l'apparence, le Seigneur regarde le coeur* (1 Sam 16, 7). Dieu est Amour et recherche le coeur qui sache L'accueillir comme Amour. Peu importe ce que tu as été jusqu'à aujourd'hui; si ton coeur ne Lui est pas fermé, s'il reste un interstice ouvert, invite Le et Il viendra parce qu'Il t'a déjà rejoint en Christ et attend seulement que tu le reconnais en Lui: *si quelqu'un m'aime* (c-à-d. s'il m'ouvre son cœur), *il observera ma parole et mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui et nous demeurerons en lui* (J. 14, 23).

**Chers enfants, aujourd'hui encore, avec une grande joie dans le cœur, je vous invite à me suivre et à écouter mes messages.** Mais la **joie** de Marie ne s'intéresse pas seulement au passé; elle est certainement ouverte aussi sur l'avenir; c'est la joie suscitée par ceux qui commenceront dès aujourd'hui à la suivre et à écouter ses messages, c'est joie parce qu'aujourd'hui aussi le Père lui a permis de nous parler. Le Ciel est encore ouvert; c'est encore un temps de grâce; il ne faut pas hésiter; efforce-toi de prendre au sérieux ce qu'Elle te dit; Elle te porte au Christ et en Lui au Père; mets tout en œuvre pour La suivre et L'écouter. À Sa suite tu expérimenteras la paix et l'amour parce qu'Elle est la Reine de la Paix et de l'Amour et quand paix et amour s'allumeront en toi tu pourras joyeusement les porter et les donner aux autres, à ceux qui ne les connaissent pas encore.

## Pour toi je demande le bien

« Dans la maison du Seigneur notre Dieu, je demanderai pour toi le bien. (ps.121) »

« Je demanderai pour toi le bien », affirme le psalmiste. C'est sagesse de désirer le bien des autres. C'est à cela que nous sommes tous appelés, comme dit le psaume, à demander le bien des autres, à l'imitation de Jésus, notre Médiateur du bien auprès du Père. Demander le bien pour l'autre c'est comme donner le bien à l'autre. Le bien semble justement quelque chose qui se transmet, comme c'est le cas pour une mère qui transmet au bébé l'affection dont il a besoin.

Quand on parle de bien, l'esprit se dirige vers quelque chose de beau, vers des choses bonnes, des choses qui ne proviennent que de Dieu, et que le Père semble avoir toutes rassemblées en son Fils. Par conséquent, demander le bien pour les autres, souhaiter le bien aux autres c'est un peu comme leur donner Jésus. Rien ne doit nous empêcher de souhaiter le bien aux autres: même pas les adversités de la vie, même pas l'hostilité des personnes. Ce souhait du bien des autres c'est comme défendre les autres du mal, et nous aussi; c'est comme bénir les autres et ce qui leur arrive dans la vie. Si nous agissons ainsi, nous ferons un peu ce que fait Dieu qui bénit toujours, qui donne toujours à tous, *qui fait pleuvoir sur les bons et les méchants*. Toutes nos actions, même la plus petite devraient devenir vraiment occasion de bien pour les autres. Même un salut comme « Paix et Bien » est capable de transmettre quelque chose de bien. C'est peut-être pour cela que Saint François a pensé à ce genre de salut. Même de simples paroles, comme « je t'aime » peuvent être porteuses de bien. Si nous devenons porteurs de bien par notre vie, ne négligerons pas les petites choses, parce que le bien se nourrit même de petits gestes, de petites attentions, de simples paroles. Demandons à Marie qu'elle nous rende toujours porteurs de bien pour chacun, qu'elle nous fasse comprendre que le bien des autres est aussi notre bien, que le mal des autres est aussi notre mal parce qu'aucun mal des autres ne peut être notre bien. Demandons-lui encore de nous donner un esprit attentif à privilégier les actions qui portent le bien aux autres, sans distinction de personnes. C'est peut-être de cette façon que notre vie changera, et avec nous aussi, celle des autres. □

## Terminons LES LITANIES... P. Ludovico Maria

Bien Chers lecteurs, avec cet article se termine cette petite série bien simple de méditations sur les Litanies de Lorette qui nous a accompagnés pendant cette période. Je remercie le Seigneur de nous avoir donné à tous à cette occasion, et à moi tout d'abord, le temps de réfléchir sur des invocations et des titres les plus beaux que la piété chrétienne ait su donner à la Vierge Très Sainte. Dans cet article je veux m'attacher à réfléchir sur les deux dernières invocations que l'on récite dans les litanies : *Reine de la famille* et *Reine de la paix*.

### Reine de la famille

Cette invocation porte avec elle une douceur qui nous ouvre le coeur; elle nous fait contempler la Vierge Très Sainte dans sa manière de vivre la « vocation », ce fondement qui est à la base de tous les autres choix que Marie a faits. Celui d'épouse du juste Joseph, tout à fait en fonction du plan rédempteur qui prévoyait la naissance du Fils unique comme homme accompli et donc fils d'un père et d'une mère comme tous les hommes.

Donc invoquer Marie comme Reine de la famille c'est lui reconnaître cette vocation particulière comme vécue dans une disponibilité et une donation totales. Je crois que cette invocation, voulue par le Saint Père remarquant la beauté et la grandeur de la famille comme « petite église domestique », où se réalise le projet d'amour, de collaboration avec Dieu de la part de l'homme et de la femme, est une manière d'invoquer Marie et Joseph pour que chaque famille soit un lieu béni, saint et sanctifiant pour les enfants que le Seigneur donne aux époux.

Nous savons combien chaque jour l'institution du mariage est prise pour cible: elle est pourtant tellement divine, parce que l'image de la Trinité elle-même, et si humaine, parce que lieu unique où cet amour divin se rencontre avec l'amour humain. Voilà pourquoi il est juste de l'invoquer Elle, la Vierge Sainte comme Reine de toutes nos familles.

### Reine de la paix

Cette invocation a toujours résonné dans le coeur des chrétiens pour la bonne raison que, comme disciples du Christ, ils sont toujours persécutés; mais c'est encore plus une prière que la chrétienté adresse à la Très Sainte Vierge pour qu'elle soit la paix pour tous les peuples.

C'est une invocation insérée pour la première fois dans les litanies par le Pape Benoît XV, en 1917. C'était alors un temps où l'Europe subissait la première guerre mondiale qui devait se conclure par des millions de victimes. C'était un temps où la Russie s'impliquait dans la révolution qui mit au pouvoir ce communisme qui, comme l'a dit Marie à Fatima, allait répandre de graves erreurs dans l'esprit et le coeur des gens et causer tant de souffrances à l'Eglise.

J'en profite pour souligner la coïncidence entre les apparitions de Fatima, où la Vierge a demandé de réciter le Rosaire pour obtenir la fin de la guerre et la décision du Pape d'inscrire l'invocation de Reine de la paix dans les litanies. Mais aujourd'hui encore ce titre est particulièrement cher non seulement à toute la chrétienté, mais à la Vierge elle-même. Depuis 1981 en fait, en apparaissant à Medjugorje, la Vierge se présente comme « Reine de la Paix ».

Combien est consolante cette invocation pour nous toujours branlants sur l'abîme de la destruction, toujours prêts à détruire tout et tous par appétit de pouvoir.

C'est rassurant de voir que du Ciel notre Sainte Mère nous rappelle que c'est elle qui veille sur nos enfants et nos familles; et que c'est toujours Elle qui se fait messagère de cette paix qui naît au Coeur du « Prince de la paix », le Christ Seigneur. Paix qui n'aura jamais de fin, paix qui nous fait vivre la vie même de Dieu. Paix proclamée par le choeur des anges dans la nuit de Noël, où Dieu fait enfant est né pour nous dans la plus sainte des familles. □

**Soyez de joyeux porteurs de joie et de paix dans ce monde sans paix.** Parce que c'est véritablement un monde sans paix. S'il y a guerre il n'y a évidemment pas de paix. Mais l'absence de guerre n'implique pas la paix: divisions, humiliations, injustices, violences, perversions, mais aussi anxiétés, peurs, préoccupations ne sont pas des expressions de paix et d'autant moins de la paix que Jésus nous a promise: *Je vous laisse la paix, Je vous donne Ma paix. Non comme la donne le monde, Moi je vous la donne* (J.14,27). **Je suis avec vous et je vous bénis tous avec mon Fils Jésus Roi de la paix.** Que descende sur nous et soit accueillie par nous cette bénédiction qui nous apporte la vraie paix, celle annoncée par les Anges dans le Noël de Jésus et définitivement gagnée par Sa Mort et sa Résurrection. Cette paix que rien ni personne ne peut nous enlever parce qu'elle est expression de Sa Présence en nous, dans notre coeur, dans notre âme. Pour perdre cette paix, nous devrions la chasser de notre âme, mais Marie veille sur nous et cela n'arrivera jamais parce que malgré nos limites, malgré notre péché même, nous croyons en l'Amour et quiconque croit en Lui ne restera pas dans les ténèbres (cfr J. 12, 46). Jusqu'à ce qu'un battement de coeur te bouleverse rien n'est encore perdu; donne-Lui cette palpitation et Lui remplacera ton coeur par le Sien: tu te retrouveras fils dans le Fils. Paix et joie en Jésus et Marie. N.Q.



**Benoît XVI:**  
«Le Rosaire est en train de connaître un nouveau printemps»

«Le Saint Rosaire n'est pas une pratique reléguée au passé», commente le Saint Père en conclusion du Mois de mai, «mais c'est une prière qui apporte paix et réconciliation. Dans l'expérience de ma génération les soirs de mai évoquent de doux souvenirs liés aux rendez-vous vespéraux pour rendre hommage à la Sainte Vierge (...). Aujourd'hui nous confirmons ensemble que le Saint Rosaire n'est pas une pratique reléguée au passé comme prière d'autres temps auxquels penser avec nostalgie (...). A l'inverse, le Chapelet est en train de connaître presque un nouveau printemps. C'est un signe certain et des plus éloquents, de l'amour que les jeunes générations nourrissent pour Jésus et pour sa Mère Marie.

Dans le monde actuel si dispersif, cette prière aide à placer le Christ au centre, comme faisait la Vierge qui méditait intérieurement tout ce qui se disait de son Fils, et aussi ce qu'il faisait et disait (...). Que Marie nous aide à accueillir en nous la grâce promise par ces mystères, pour qu'à travers nous elle puisse 'irriguer' la société, à partir des relations quotidiennes, et la purifier de tant de forces négatives en l'ouvrant à la nouveauté de Dieu. Le Chapelet, quand il est prié de manière authentique, ni mécanique ni superficielle mais profonde, apporte en effet paix et réconciliation. Il contient en soi la puissance régénératrice du Nom très saint de Jésus, invoqué avec foi et avec amour au centre de chaque Avé Maria.

# Un anniversaire important pour l'ECHO...

## C'est notre deux centième numéro!

de Stefania Consoli

Peut-être parce que les chiffres ronds font plus d'effet que les autres, apparaissent-ils généralement plus importants. En réalité chaque étape est importante parce qu'unique et irremplaçable si l'on considère la variété des facteurs qui la composent. Pourtant, quand une date se présente (d'autant plus si elle est suivie d'une façon ou d'une autre par des zéros), cela fait plus festif. Se lève alors spontanément le désir de s'arrêter un instant pour regarder en arrière et faire des petits bilans, puis immédiatement tourner le regard vers le futur dans l'attente du 'toujours mieux', non encore vu mais espéré.

C'est ce qui arrive aussi pour cette édition de l'Écho, marquée par un chiffre retentissant: le numéro deux-cents! Oui, deux-cents fois le petit Écho est sorti des rotatives de l'imprimerie pour entrer dans les maisons, dans les poches et peut-être dans les coeurs de beaucoup de personnes dans le monde entier, là où il est allé se poser, comme une feuille poussée par le vent et toujours déplacée par des brises qu'elle ignore. Variées en effet les voies que l'Écho emprunte, souvent fortuites et imprévisibles.

En réalité c'est une main légère mais puissante qui le pousse tous azimuts pour porter les petites graines de foi aux âmes assoiffées de Dieu. C'est la main de Marie, la Reine. C'est Elle qui se tient derrière chaque mot que nous réussissons à écrire, la mère qui, avec sollicitude nous encourage à continuer quand tout semble adverse et impossible. Elle a inspiré la naissance de ce périodique et le porte en avant; de ceci nous sommes absolument certains. Et nous l'expérimentons chaque fois où le journal doit être conçu, quand dans l'esprit se fait un vide absolu et que nous ne trouvons ni idée ni contenu. Alors il ne reste que la ressource de prier, frapper au Coeur de Marie et attendre qu'Elle 'dirige' la rédaction.

Nous l'expérimentons aussi quand les dépenses dépassent nos disponibilités et que nous nous demandons si nous réussirons à envoyer à l'impression "le prochain numéro"... De manière mystérieuse mais concrète se réunit toujours la somme juste pour le publier. Et puis les traductions en de nombreuses langues, l'engagement de ces frères et soeurs qui avec générosité prêtent leur temps et leur engagement pour faire parler l'Écho dans les différentes nations; il faut tout coordonner, attendre, exhorter... Mais c'est sous Son manteau, Notre-Dame, que tout ceci arrive, et devient alors facile, il suffit seulement de s'abandonner. Et croire.

Deux-cents, donc. Ce qui équivaut à bien des années !... En regardant en arrière dans notre "bilan" tout de suite la pensée se porte vers don Angelo qui a engendré et fait grandir l'Écho comme une mère providentielle, parfois en luttant comme un lion quand les difficultés le menaçaient, y compris sa santé qui petit à petit lui 'arrachait' littéralement le stylo des mains.

Mais si notre journal continue à exister c'est seulement parce qu'il se fait "écho" d'un événement qui se répète fidèlement et continue à enrichir nos jours: les apparitions de la Vierge à Medjugorje. C'est alors que nous devons nous réjouir: une grâce singulière accordée par le ciel et dont n'avons peut-être pas suffisamment compris la portée. Et nous croyons que c'est par hasard que notre célébration coïncide avec la date du vingt-septième anniversaire des apparitions de la Reine de la Paix. De cela aussi nous pouvons dire, le journal se fait "écho".

Et enfin, nous regardons vers le futur, confiant une fois encore à Marie notre revue, avec le désir qu'elle soit toujours un reflet limpide de Sa grâce. Nous Lui consacrons tous nos collaborateurs, les volontaires, mais surtout les lecteurs qui continuent à nous témoigner estime et approbation, révélant ainsi leur désir de croître à l'école de la Mère de Dieu ? Remercions donc le Seigneur qui, encore aujourd'hui, permet à Marie de demeurer avec nous et de ne pas nous laisser seuls. □

## Après deux cents numéros, le regard se fait plus profond

de don Alberto Bertozzi

Deux-cents numéros d'Écho sont une belle ligne d'arrivée dirait quiconque connaissant à fond les mécanismes de la presse. Si une publication comme la nôtre parvient à cet 'âge' cela veut dire que l'écrivain ou le lecteur donne (ou reçoit) quelque chose d'important et d'utile. Je vous invite cependant à aller au-delà de cette constatation banale.

### Que me reste-t-il de ces 200 parutions ?

Combien de paroles, combien d'engagements et de dévouements, et surtout d'amour ont été dispensés pendant ce temps? Et combien m'en reste-il? À partir de Marie, mère de Dieu, des paroles qu'Elle nous communique (relayée par les traducteurs et commentateurs) s'est mise en mouvement une oeuvre d'annonce de prière et de charité qui a porté du fruit. Je suis appelé en tant qu'homme, croyant, prêtre, à prendre conscience de tout ce qui est changé en moi. Je me rappelle la parabole du semeur (et du grain) qui se termine: "trente, soixante pour un..."

Je ne veux pas proposer un examen de conscience réduisant à une "comptabilité de l'âme" On ne peut pas mesurer le bien en termes de quantité. Certainement... Mais la qualité se devine. Les personnes qui sont proches de nous en sont davantage conscientes. Nous cherchons à nous rappeler ou être attentifs aux phrases du type. "depuis que tu lis Écho tu es changé...", "je te remercie de m'apporter ce petit journal..." "Prie pour moi, je sais que la Sainte Vierge t'écoute ». Avez-vous compris ? Bien. Tous les préposés à l'Écho, de la rédaction au secrétariat, aux traducteurs, expéditeurs, distributeurs et au plus petit des lecteurs: **nous faisons fête**. À la manière de Marie qui, bouleversée par l'Esprit, chante avec l'humilité qui lui est propre les oeuvres de Dieu, et non pas sa propre grandeur, ni sa foi. Marie, aide-nous à exulter comme tu le fais, toi.

### Ne me reste-t-il rien ?

On peut se donner aussi. Malgré les nombreux dons et les multiples rappels qui peuvent être passés à travers "Écho" on reste là, arrêté au poteau. Il est possible aussi que je sois parti avec enthousiasme et puis, pour de multiples raisons ma donation s'est-elle un peu ensablée. Je ne suis pas en train de battre ma coulpe, mais c'est pour beaucoup une réalité. Me viennent à l'esprit tant de jeunes...

"Après deux-cents numéros, je suis pire qu'au premier..." C'est bien, si tu réussis à le dire, et mieux si tu accompagnes cette constatation d'une larme. Si tu réussis à ressentir que ta blessure brûle, remercie avec moi la Madone qui ne s'est pas fatiguée de toi et continue—comme toutes les mamans—à te dire les mêmes choses. Il y a sûrement un mot qui te seras resté dans le coeur. Commence par cette phrase: "Dis seulement une parole et je serai guéri" et aie la certitude que ni la Sainte Trinité ni Marie ne te laissent perdre. Il me semble que don Angelo, sûrement avec des mots plus ardents, m'aurait dit les mêmes choses. Mieux, il me les a vraiment dites avant le numéro 1. Je suis certain que vous, lecteurs d'Écho lui donnez une grande joie, à lui aussi.

## APPELÉS À LA COMMUNION

Il semble presque qu'Écho ait été suggéré par le Très-Haut non pas tant pour transmettre un savoir, que pour créer une communion. Peut-être est-ce l'appel de notre petit journal: être un humble instrument dans les mains de Marie pour engendrer une fraternité en Dieu, pour créer une unité d'intentions et une véritable communion dans un unique Esprit.

C'est ce qui ressort de la correspondance que nous recevons. La lecture seule, sans la communion, ne produit pas de fruits. Oui, les arbres que Notre Mère semble avoir plantés parmi nous de sa main savante ne sont pas aptes à fructifier sans le fertilisant de la communion. Il est vrai que nous habitons des lieux très éloignés les uns des autres, mais la communion efface toute distance, toute barrière; elle n'est pas conditionnée par les langues, les cultures, les habitudes. La communion crée l'amitié entre nous et avec Dieu. Dieu est Communion et semble transmettre Sa puissance et Son amour à ceux qui vivent en communion.

Certainement, si nous vivons la communion entre nous, nous saurons la transmettre aussi aux autres, peut-être très nombreux, parce que la communion est forte, elle est courageuse, elle possède la puissance de Dieu. Et ainsi Écho, bien qu'étant un petit journal, est appelé à créer un lien fort et fraternel entre nous, une communion d'amour véritable entre le Ciel et la terre. De cette manière nous ferons déjà place à Jésus ici, sur cette terre, parce que - comme Il nous l'a dit - Il est présent où il y a communion. Puis, celle-ci étant énergie d'amour, est apte à se propager aux autres et à tout embellir, même notre Écho qui, en lui-même, serait peu de chose; Petit journal cher à la Mère, peut-être parce qu'il rassemble tant de personnes, leur permettant d'accomplir unies, et non plus isolées, le chemin qu'Elle indique et qui est celui tracé par le Fils. Alors nous pourrions dire qu'Écho est rendu beau par l'amour de qui le lit et l'accompagne avec sa prière et son aide, en unité d'Esprit; de l'amour de qui l'écrit et lui consacre son temps, en unité d'Esprit. Ainsi, nous laisserons oeuvrer Marie, qui rend toutes choses belles, à l'exemple de Jésus. *Pietro Squassabia*

# OUVERTURE DE L'ANNEE DEDIEE A SAINT PAUL

«Nous sommes heureux d'annoncer officiellement que nous allons consacrer une année jubilaire spéciale à l'apôtre Saint Paul, du 28 juin 2008 au 29 juin 2009, à l'occasion du bimillénaire de sa naissance!»

Pour sûr, la joie avec laquelle Benoît XVI a proclamé cet événement n'est pas pour faire semblant, car la rencontre avec Paul de Tarse -l'Apôtre qui mieux que tout autre a su exprimer l'universalité du message du Christ - ne peut que réjouir le coeur de tous. Ses lettres en effet, destinées à des personnages concrets, nous interpellent personnellement, nous font sentir que nous sommes ses « amis », presque des parents, destinataires uniques de ses missives. Celles-ci étaient destinées à des groupes vivant à une époque et dans une mentalité bien loin de la nôtre, et pourtant nous les sentons actuelles, très modernes et toujours neuves. Qui d'entre nous ne se retrouve pas entre les lignes des fameuses épîtres? Qui reste indifférent face aux innombrables sollicitations que St Paul nous offre avec une émotion presque « maternelle », dans le désir de porter l'homme à répondre pleinement à son Seigneur ?

La redécouverte de cette lumineuse figure et de ses lettres est vraiment un des objectifs que l'Eglise nous propose au cours de cette année, riche de nombreuses initiatives dont peu à peu nous aurons à parler: rencontres, pèlerinages sur les pas de St Paul, colloques avec d'autres communautés chrétiennes, une liturgie particulière devant la Tombe de l'Apôtre, et devant ses chaînes qui - comme le veut une tradition séculaire - ont retenu Paul prisonnier à Rome. Cette précieuse relique est actuellement exposée dans une châsse éclairée auprès de son sépulcre dans la basilique papale de Saint Paul-hors-les-murs. « Cette année doit se transformer pour nous tous en un nouveau Damas, en un temps de vraie conversion » affirme dans une lettre pastorale pour l'Année St Paul, l'évêque de Carthage, Mgr Juan Antonio Reig Pla, ... « j'invite tout le monde à se laisser envahir par ce même feu qui brûlait au coeur de St Paul et ne lui permettait pas de rester inactif à quelque endroit qu'il fût ». red.

## L'annonce de St Paul à la lumière de Marie

de Giuseppe Ferraro

A première vue il pourrait sembler que l'annonce de Saint Paul, plus que d'autres auteurs inspirés, laisse dans l'ombre la figure et le rôle de Marie. D'Elle en effet, dans les écrits de l'Apôtre, on ne peut trouver aucune référence directe, si ce n'est, de façon tout à fait marginale, dans la lettre aux Galates : « ...mais quand est arrivée la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né selon la loi ». (Gal. 4.4). En fait, dans une analyse plus approfondie, on voit bien qu'à travers les intuitions prophétiques fulgurantes de l'Apôtre et l'humble message de la Reine de la Paix, courent des convergences étonnantes. C'est avant tout hautement significatif qu'un passage de la Sainte Ecriture, présent dans le message de la Reine de la Paix, soit réservé

à un écrit fondamental de l'Apôtre : «*Louez Dieu, petits enfants, avec le chant de louange de l'amour, afin que l'amour de Dieu puisse grandir en vous de jour en jour, jusqu'à sa plénitude.*» (Mess. 25-06-1988)

Pour saisir la valeur de ces références, il faut se rappeler que Marie nous invite à relire la Sainte Ecriture à la lumière de Sa présence extraordinaire dans le monde « *Si vous priez, Dieu vous fera découvrir la véritable raison de ma venue. C'est pourquoi, petits enfants, priez et lisez les Saintes Ecritures pour pouvoir découvrir par les Saintes Ecritures, le message contenu pour vous dans mes venues...* » (Mess. 25-06-1991. ). C'est là une clef précieuse qu'Elle nous confie pour éclairer, d'un côté, le vrai sens de sa présence, un « signe grandiose » (Ap. 13,1) qui va s'afficher pleinement dans l'horizon de l'histoire du salut et du cheminement de l'Eglise en ce temps, et par ailleurs qui nous amène à relire de façon nouvelle et étonnamment actuelle la Parole de Dieu, en faisant émerger en pleine lumière des aspects fondamentaux, jusqu'ici à peine dégagés . De cette façon se manifeste une syntonie extraordinaire bien qu'à première vue insoupçonnée, **entre le message de la Reine de la Paix et les contenus basés sur l'annonce de S. Paul.**

La Vierge nous invite à glorifier Dieu, « *en nous plongeant pleinement dans l'amour qui est soumis à Dieu et qui lui plaît...* » (Mess. 25-06-88) « *qui accepte tout ce qui est amer et difficile, à cause de Jésus qui est amour* » (ibidem). Telle est cette « charité » qui descend d'En Haut et que St Paul chante admirablement dans la Lettre aux Corinthiens: « La charité est longanime, serviable, pas envieuse ; elle ne se vante pas, ni ne se gonfle, elle ne manque pas de respect, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas; ne tient pas compte du mal, ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité; la charité excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout ». (1 Cor. 13,6-7). Tel est le chemin de l'offrande totale de la vie au Père, que Marie a parfaitement parcouru et sur lequel elle appelle ses fils, pour les unir toujours plus étroitement au Coeur de Celui qui, « bien qu'étant de nature divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais se dépouilla lui-même.. et ayant pris la forme humaine, s'humilia et se fit obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix **C'est pourquoi Dieu l'a exalté...** » (Ph. 2 6-9)

En replaçant ces analogies dans le contexte des chapitres centraux de la Lettre aux Corinthiens on renforce la convergence substantielle entre l'annonce fulgurante prophétique de l'Apôtre et le niveau profond du message de la Reine de la Paix qui éclaire d'une lumière nouvelle « *la vraie raison de sa venue* » (Mess. 25-06-91). En fait la présence de Marie à Medjugorje s'inscrit indiscutablement dans une tonalité clairement apocalyptique, projetée dans l'horizon de la seconde venue du Christ et de l'achèvement de l'oeuvre du salut (« *Ces apparitions ici à Medjugorje sont les dernières pour l'humanité. Hâtez-vous de vous convertir* » - Mess. 17-04-1982, etc ). En effet, Elle a été envoyée pour régénérer les membres du Corps Mystique du Fils, pour préparer l'Eglise de la terre à la grande mission que,

par un « mystère de sa volonté » (Eph.1,9) Dieu lui a confiée de toute éternité, ou, en d'autres termes, qui, à travers Elle s'accomplit dans la définitive « récapitulation en Christ, de toutes choses, celles du ciel, comme celles de la terre » (Eph.1,10). Tel est « *le temps nouveau... que Dieu nous donne comme une grâce, pour le connaître encore davantage.*» (Mess. 25- 01-93). dont nous parle Marie dans ses messages et vers lequel elle nous guide avec sagesse.

Cette **connaissance pleine et immédiate du Père**, à laquelle veut nous conduire la Reine de la Paix est cette condition céleste qu'Elle expérimente déjà en plénitude dans la parfaite communion trinitaire but que l'Eglise de la terre est appelée dès aujourd'hui indiscutablement à atteindre, passage absolument nécessaire pour pouvoir transmettre concrètement la vie et l'amour de Dieu à toute la création, afin que tout l'univers soit pleinement réintégré en Christ.

**Tel est encore le sens profond du chemin d'offrande totale sur lequel nous appelle la Reine de la paix dans ses messages**, le seul chemin capable d'unir en Elle le Coeur de l'Eglise et celui du Fils, Source unique vivante et éternelle de cette charité décrite par S. Paul. C'est en fait, seulement dans ce rapport vivant et immédiat de l'Eglise et de chacun de ses membres avec le mystère du Christ que peut jaillir la réalisation de l'oeuvre du salut du monde. Ce n'est pas par hasard que l'Apôtre, dans le chapitre 13 de la Lettre aux Corinthiens place cette réalité finale immédiatement après « l'hymne à la charité »: « La charité n'aura jamais de fin. Les prophéties disparaîtront, les langues se tairont et la science cessera...Maintenant je connais de façon imparfaite, mais alors je connaîtrai parfaitement, comme je suis moi-même connu. Telles sont donc les trois choses qui subsistent: la foi, l'espérance et la charité, mais des trois la plus grande c'est la charité. » (Cor 6,19)

Pour nous tous qui avons rencontré la grâce de la Reine de la Paix à Medjugorje, cette expérience vivante et immédiate du mystère de Dieu qui veut se révéler à l'âme avec une nouvelle intensité représente, même avec des nuances diverses, l'expérience la plus commune et la plus fondamentale. C'est là un signe des cieux nouveaux et de la terre nouvelle que Marie annonce et qui se fait d'autant plus perceptible et enflammée que l'âme accepte davantage de s'offrir à Dieu à travers Son Coeur Immaculé. Un signe sans équivoque de l'approche du temps prophétisé par S. Paul, quand **cesseront toutes les médiations**: « quand viendra ce qui est parfait, disparaîtra ce qui est imparfait ». C'est cela le vrai triomphe du Coeur Immaculé de Marie, quand le mystère de la parfaite communion avec la vie trinitaire, en Elle déjà parfaitement réalisé, s'accomplira pleinement aussi dans l'Eglise de la terre et dans tout l'univers. Sera alors finalement réalisée la grande annonce de l'Apôtre : « Alors tous recevront la vie en Christ...d'abord ,à sa venue, ceux qui sont du Christ ; et puis ce sera la fin, quand il remettra le règne à Dieu son Père...Il faut en effet qu'il règne, jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds » (Cor. 15,23-25). □

# Cela arrive à Medjugorje...

## LE MOIS DE LA GOSPA

A l'heure où nous écrivons, voici que débute à peine le mois du Sacré Coeur, le mois des grands saints comme Antoine, Louis de Gonzague, Jean Baptiste, Pierre et Paul et, depuis quelques années, pour beaucoup de fidèles c'est aussi le mois de la Gospa; le mois où nous devons rendre grâce de manière particulière pour toutes les choses splendides que Marie a opérées ici par sa présence extraordinaire à Medjugorje.

C'est un mois dans lequel il est normal aussi de 'faire le bilan "de l'année qui se termine. Pour nous c'est la **vingt-septième année de grâce** et la Madone nous répète encore que ce temps est un don... l'utilisons-nous au mieux?

## LES 'ŒUVRES' DE L'ANNIVERSAIRE

A Medjugorje juin est aussi le mois des grands préparatifs; dans la première moitié du mois on peut respirer une sorte de 'calme précédant le cyclone' tous sont d'une façon ou un autre impliqués dans cette préparation pour le grand événement: les moines, le choeur paroissial, les Communautés, les hôtels et tous ceux qui y travaillent, ceux qui travaillent dans les commerces, et aussi tous les petits qui se préparent à accueillir ne serait-ce que deux ou trois hôtes dans leurs maisons. Vu de cette manière, il est beau de vivre en communion cette préparation, une communion large qui embrasse tout le pays... nous en sommes tous conscients à tout moment de notre journée; ne sommes-nous peut-être pas tous, en quelque manière travaillant pour et avec Marie ?

## PROGRAMMES D'ÉTÉ DENSES ET PRENANTS

Depuis l'anniversaire le temps d'été coulera intense et rapide d'un événement à l'autre: si, à mi-juillet on constate une petite baisse d'affluence, on peut pourtant dire que jusqu'à fin octobre, Medjugorje restera toujours en pleine activité et en grande animation. Tout de suite après le 25 juin on attend une nouvelle vague de pèlerins pour le 2 juillet, jour de l'apparition extraordinaire de Notre-Dame à Mirjana; nous enchaînons avec les exercices spirituels pour les prêtres, le festival des jeunes (qui d'année en année compte toujours plus de présents), puis la solennité de l'Assomption de Marie au Ciel et ensuite encore la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, fête qui, ici en Herzégovine est fortement ressentie par toute la population et qui, par une antique tradition est anticipée le dimanche qui précède la date liturgique du 14 septembre.

## DANS LA GRANDE CHALEUR... REPOS

Ne tarde pas la chaleur coutumière qui rend unique l'été en Herzégovine. Si en juillet le temps est encore parfois variable, en août le soleil est toujours ardent et impé-



teux. Ainsi, pour escalader les saintes montagnes, les pèlerins sont-ils contraints à partir très tôt le matin ou à attendre que la nuit atténue un peu la chaleur diurne. Aux premières lumières de l'aube sur le Krizevac il y a une brise spéciale et le soleil montant librement au nord-est étend ses rayons directement sur le petit sentier qui escalade timidement le mont inaccessible. Les buissons et les arbres, la terre et les pierres, les croix et les panneaux prennent ainsi tour à tour des couleurs plus vives, se réveillant de la torpeur des ténèbres. Puis tout se colore de la lumière sereine du nouveau jour, et l'âme aussi semble recevoir la même lumière d'espérance prête à affronter la journée avec les yeux renouvelés par l'amour du Christ qui pour nous s'est immolé jusqu'à la mort en croix. Pourrions-nous peut-être nous montrer rebelles en rencontrant nos croix quotidiennes qui nous attendent au pied du mont? Il y aura en nous force et amour, et Marie complètera en nous l'oeuvre de l'Esprit de Dieu, Esprit d'humilité, Esprit du véritable Amour de donation et de sacrifice.

## L'APPARITION DANS LA NUIT

Pendant presque toute la durée de l'été, il y a l'apparition extraordinaire au voyant Ivan deux fois par semaine à 10 heures du soir, parfois au sommet du Podbrdo, d'autres fois au pied de la colline, vers la Croix bleue, en souvenir de la toute première apparition du 24 juin 1981.

Si les pèlerins réussissent à maintenir le silence et le recueillement, alors cette prière nocturne devient pour tous une expérience inoubliable, vraiment marquée de la profondeur d'intimité que toute âme peut expérimenter dans cette rencontre très spéciale avec la Mère. Même en arrivant tout de suite avant l'apparition, on est porté à garder le recueillement qui règne parmi les fidèles déjà rassemblés; le chapelet avance à travers quelque cantique murmuré, puis à 10 heures, il y a ces 7-10 minutes d'un silence émouvant, Yvan, de sa voix légère, rappelle en quelques mots ce qui vient d'arriver. Parfois Marie paraît heureuse, parfois elle laisse transparaître un peu de tristesse, recommandant de prier pour telles ou telles personnes ou situations.. Presque toujours elle se réfère à nous présents, nous appelant « chers enfants » et, avant de remonter au ciel, elle nous bénit.

Marie est toujours avec nous; ces rencontres fugitives ne devraient être qu'une aide, un réveil de l'âme pour apprendre à vivre, dans la conviction que la Vierge nous a appelés et nous aime personnellement: notre prière la plus misérable est précieuse à ses yeux et combien plus voudrait-elle nous voir vivre toujours heureux, toujours conscients de sa présence auprès de nous, toujours tournés vers les choses du ciel.

Francesco Cavagna

## L'apparition à Mirjana

Le 2 juin, Mirjana Soldo reçut son apparition mensuelle au Cénacle. A l'issue de l'apparition, elle nous transmet le message suivant : " Je suis avec vous par la grâce de Dieu afin de vous rendre grands, grands dans la foi et dans l'amour, vous tous. Vous dont le coeur a été rendu dur comme pierre par le péché et la culpabilité (Pendant qu'elle disait cela, précisa Mirjana, elle a regardé les personnes concernées avec une douleur sur le visage et des larmes aux yeux.)

Et vous âmes pieuses, je désire vous illuminer d'une lumière nouvelle. Priez pour que ma prière trouve des coeurs ouverts, afin que je puisse les illuminer par la force de la foi et ouvrir des chemins d'amour et d'espérance. Soyez persévérants. Je suis avec vous."

## L'apparition à Ivanka

Lors de sa dernière apparition quotidienne à Ivanka le 7 novembre 1985, tout en lui confiant le dixième secret, Notre-Dame lui dit que, durant toute sa vie, elle aurait une apparition annuelle, le jour Anniversaire du 25 juin. C'est advenu, cette année encore.

Cet événement s'est produit chez elle, et dura 6 minutes. Etait présente seulement la proche famille : son mari et ses 3 enfants. Après l'apparition, la voyante Ivanka a dit : «La Madone m'a parlé du neuvième secret. Elle nous a donné sa bénédiction maternelle».

## TES SIGNES SONT DES SEMENCES

Souffle de paix et d'amour,  
Brise de Paradis qui naît au coeur  
Je t'offre mon propre soupir.  
C'est le signe recueilli à Medjugorje  
et qui reste éternellement au coeur.

Non pas des faits bruyants  
ou extraordinaires,  
non pas des signes dans le ciel ou dans le  
soleil et que beaucoup admirent,  
mais seulement brise légère  
et parfum de pureté :  
Ta Main sur mon âme,  
caresse de paix et de salut.  
Et les signes se révèlent semences.

Et les semences peu à peu,  
fleurissent au long des ans  
répandant le parfum qui vient de Toi.  
La réponse d'amour d'un fils, tellement  
recherchée et attendue  
lentement fait mûrir un timide *Oui*.

Maintenant tout est changé  
même si tout semble  
se maintenir immuable.  
Maintenant rien n'est plus comme avant.  
Maintenant, ô Marie, tu vis dans mon âme  
et patiemment tu attends que devienne total  
et inconditionnel mon *Oui*.

Encore une caresse, Marie,  
qui emporte tout ce que je réserve  
encore pour moi  
Prends tout, prends-moi, Marie,  
et fais-en don à Jésus.  
*O ma Mère, tout à toi, non plus à moi.  
Qu'en Toi se consume mon âme, prophétie  
d'Amour, ma douceur.*

*Ave Maria ! Ave Maria !*

(Anonyme)

## FAMILLE NATURELLE ET SPIRITUELLE

### le don de Marie à Medjugorje

de Stefania Consoli

Si attentivement nous laissons défiler sous nos yeux les paroles que Marie nous a données pendant ces 27 ans, nous nous rendons compte que le mot « famille » revient tant et tant de fois. La Vierge en parle avec affection, la montrant comme un lieu de sainteté, de conversion et de prière. Elle l'indique comme possibilité d'authentique croissance pour ses membres à condition qu'au centre de la famille règne Dieu et sa loi d'amour. Par ailleurs Marie elle-même, nous appelant chaque fois *Chers enfants*, nous indique ce qu'elle-même a été et toujours sera: la mère choisie par Dieu pour Lui-même et pour toute l'humanité. Et si elle est mère, où donc, sinon dans une famille, la Vierge de Nazareth a-t-elle vécu avant tout sa propre mission maternelle? C'est avec elle que Joseph, époux et père, accueillait sur terre le fils Unique du Très-Haut.

Il ne convient pas cependant de s'efforcer à *faire famille*, parce que ce n'est pas là une invention humaine, mais bien plutôt l'image fidèle de la Sainte Trinité, modèle de communion d'amour par excellence, où, de façon parfaite, la vie se communique d'une personne à l'autre, dans une continue proposition d'amour du Père, dans une continue réponse d'amour du Fils: « Joie pleine en sa présence, douceur sans fin à sa droite » (ps.15,11). C'est là le noeud familial que nous sommes invités à regarder et à imiter pour devenir capables de relations et faire circuler l'amour, ce bien si précieux dont toute notre vie est tissée.

Il vaut la peine de s'arrêter un instant à considérer la valeur d'un tel bien dont la famille devrait être le lieu privilégié. Effectivement nous provenons de l'amour et nous y faisons retour, comme le fleuve qui, jailli de son propre écoulement, se précipite vers la mer pour se reverser dans ses profondeurs et y trouver asile. C'est bien ainsi parce que l'amour est une urgence qui naît en nous sans nous consulter; c'est une loi de l'âme qui détermine les décisions les plus profondes et oriente nos désirs. Ce n'est pas une simple sensation, ni un quelque chose qui apparaît et disparaît comme il est venu. L'amour est une réalité concrète, une dimension stable, un mouvement éternel et immuable qui se fixe en nous et nous dirige droitement. On peut tout, en vertu de l'amour qui donne plénitude et joie, nous

pousse à surmonter les difficultés et brise le souvenir de la douleur.

Berceau de l'amour: telle est la famille; elle est son lit nuptial, elle est sa maison, le lieu où l'amour se nourrit et exprime le meilleur de lui-même, tout comme un feu qui brûle le bois. Et si aujourd'hui la famille vit une de ses crises les plus profondes, où la désagrégation et la division règnent en souveraines, où le vivier de la vie se transforme en terrain mortuaire, cela veut dire que, dans le fond on a peur de l'amour.

Voilà pourquoi Marie nous ramène aux origines, à recommencer, à redécouvrir les éléments principaux qui rendent solide la famille. C'est symptomatique de constater que tous les voyants de Medjugorje aient senti l'impulsion à former une famille, choix qui leur a valu de la part des leurs critiques et incompréhensions, mais qui, de quelque façon, révèle un plan plus ample que le plan naturel... A bien y regarder, en fait, le cachet de la famille, Marie l'a placé au-dessus de beaucoup de réalités spirituelles: toutes les communautés religieuses nées de Marie ou inspirées par Medjugorje ont les caractéristiques d'une famille, parce que composées d'hommes et de femmes qui partagent le même charisme, de frères et de sœurs qui suivent Jésus époux, s'engageant à s'aimer réciproquement. N'est-ce pas là ce qu'ont vécu les disciples qui suivaient les traces du Maître, avec aussi les femmes qui partageaient les peines et les joies de la route?

« Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt. 18,20). C'est ce que le Maître a laissé derrière lui: l'invitation à se grouper, à se mettre ensemble pour prier, partager, se soutenir. et c'est aussi ce que fait Marie à Medjugorje: *«Renouvelez la prière dans vos familles, et formez des groupes de prière: c'est par là que vous expérimenterez la joie dans la prière et dans la communion. Tous ceux qui prient et sont membres des groupes de prière sont ouverts dans leur coeur à la volonté de Dieu et témoignent joyeusement de l'amour de Dieu.»* (25-09-2000).

**Famille naturelle et spirituelle** donc, espace de communion profonde, reflet de la Trinité bienheureuse. C'est le don de la Reine de la Paix pour nous, ses fils, parce que c'est dans la famille que naît et progresse l'amour. Voulons-nous l'accepter? □

## Prier ensemble, en groupe

En ce temps le Seigneur est en train de réveiller beaucoup d'âmes dans la foi; même à travers Marie très Sainte, il indique un chemin toujours plus concret de conversion et de sainteté. Qui est touché par la grâce et se décide pour Dieu reconnaît son intervention et est prêt à se mettre en marche, répondant dans la liberté à l'invitation de Dieu et entreprenant un chemin de foi plus sérieux. L'initiative vient de Dieu; à l'homme d'y répondre: Il se sent béni et accueilli dans les bras d'un Père qui veut ramener à lui tous ses fils, parce que *« en lui il nous a choisis avant la création du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour »* (Eph. 1,4). C'est une voie qui engage tout le peuple de Dieu. Il faut donc que chacun sente la responsabilité pour ses propres frères, rachetés eux aussi par le sang du Christ.

En particulier quand nous prions nous nous sentons faire partie du corps mystique du Christ, où la grâce de Dieu circule avec la prière et l'offrande de chacun. L'Eglise des saints qui déjà vit pleinement en Dieu, les âmes qui attendent encore d'être purifiées au Purgatoire, sont une réalité concrète que nous devons porter dans la prière.

« Prier ensemble » veut donc dire se sentir en communion avec toute créature, proche ou éloignée de nous dans le temps et dans l'espace et non seulement se rencontrer pour une rencontre dans la prière, comme on le pense habituellement. C'est nécessaire de croître en harmonie avec les autres dans l'Esprit Saint, par Jésus-Christ; sinon il y a toujours le risque de céder à l'individualisme, même dans la foi.

### Le groupe de prière: foyer de communion

Vivre la communion en Dieu est le don le plus grand et la chose la plus difficile, mais c'est le fruit du chemin spirituel et le signe de la maturité. Le modèle pour nous est la Sainte Trinité, où la vie circule et se renouvelle continuellement entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Untel a l'occasion de vivre cette expérience dans une communauté religieuse, tel autre dans une paroisse, dans un mouvement, dans un groupe de prière, en famille. Le point de départ c'est que la personne se décide pour Dieu, soit disponible à se laisser guider et transformer par l'Esprit-Saint qui toujours ouvre de nouvelles voies en nous donnant force et grâce; qu'elle soit humble, disponible à l'écoute et au sacrifice et surtout désireuse de s'offrir à Dieu toute entière, mettant à la disposition des frères les dons qu'elle a reçus gratuitement de Lui. Tout ceci s'apprend peu à peu, à travers un chemin de conversion personnelle et communautaire.

Se rencontrer pour prier ensemble est un moment essentiel qui consolide l'union avec Dieu et la communion avec les autres frères. Le sommet c'est la participation vivante au sacrifice eucharistique: s'offrir sur l'autel avec Jésus Agneau immolé, recevant de lui lumière et force pour le chemin quotidien. Nous sert de modèle l'expérience de la première communauté chrétienne où les croyants *« étaient assidus dans l'écoute de l'enseignement des apôtres et dans l'union fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. »* (Ac 2,42)

## Les lecteurs écrivent

**Dom G. Bello de Treviso (Italie)** : Vous avez un Echo super, doc, top ! Il mérite la diffusion et le soutien de tous, de qui est dévot à la Vierge, de qui s'estime 'saisi', et des prêtres qui peuvent l'offrir au Conseil Pastoral, aux catéchistes et aux paroissiens. Il y a des prédications et des commentaires exceptionnels, joints à des discussions de grande actualité. Meilleurs vœux. Je vous bénis et vous remercie.

**W.J. Allan du Canada**: Le jour de la fête de la Vierge de Fatima j'ai pensé qu'il convenait d'envoyer une petite offrande pour soutenir cette petite perle qu'est l'Echo. La publication est petite mais porte un trésor de sagesse (les messages de Marie) et des pages d'amour, de conseil et de consolation ...

**Un groupe du Volontariat de Canosa di Puglia (Italie)** : Votre très beau journal apporte la paix et la prière dans la maison. Notre groupe est composé de volontaires qui, chaque jour, se retrouvent dans le bâtiment du Volontariat, ouvert tous les jours pour s'occuper ensemble de jeunes frappés d'un handicap.

## Les rencontres de prière: miroir de la liturgie

Même nos rencontres de prière devraient reproduire le schéma de la célébration eucharistique. Dans le silence devant Dieu, nous créons l'espace en nous-mêmes pour entrer en intimité avec Lui, afin que l'Esprit-Saint puisse agir librement et réveiller notre âme. Dans une attitude d'humilité, comme créatures faibles et 'nécessiteuses' de son amour et de son aide, nous lui confions naturellement toute notre lourdeur, notre péché, nos préoccupations et nos souffrances, en voyant qu'avec notre volonté humaine nous ne pouvons pas changer les situations. Ce silence intérieur nous ouvre à l'écoute de sa parole, qui inspire toujours quelque chose de nouveau dans l'âme, si nous savons descendre tout au fond et accueillir ce que veut dire l'Esprit-Saint à nous-mêmes en ce moment. Il est possible ainsi d'entrer dans un partage concret avec les frères où chacun, surmontant sa crainte et sa honte, peut s'ouvrir peut arriver à donner et recevoir, s'affichant de façon vraie, sincère et humble. Ainsi la prière naît spontanée, des profondeurs du cœur, s'exprimant comme demande de pardon, comme intercession, louange, action de grâce.

## Etre ensemble instruments de bénédiction

La persévérance et la certitude que le Seigneur sait déjà ce qui est bien pour chacun de ses enfants, nous ouvre à un abandon toujours plus grand à sa volonté et nous maintient dans la paix quand nous expérimentons l'épreuve, la souffrance, quand selon la raison nous ne comprenons pas. De cette façon nous pouvons devenir instruments de bénédiction: porter en toute situation la vie de Dieu, qui vainc toute mort et ouvre l'âme à la résurrection et à être une nouvelle créature.

Il faut que chacun se décide à vivre devant Dieu dans l'intégrité, dans 'l'immaculété', renonçant à tout compromis humain, pour rester fidèle. La grâce de Dieu est toujours plus forte et veut séparer la lumière d'avec les ténèbres, pour que tout soit récapitulé en Christ. La prière doit donc porter à la transformation de la vie, à vivre la sainteté là où le Seigneur l'a prévue pour nous. Autrement nos paroles restent vides, ne manifestant pas la puissance rénovatrice de l'Esprit-Saint. C'est dans ce cheminement que la Mère de Dieu nous ouvre la voie, elle qui, à chaque moment de sa vie a su dire son oui en plénitude, restant fidèle à Dieu. Par cette communion en Dieu, satan lui-même sera déconfit, si les hommes décident en toute liberté d'appartenir complètement à Jésus.

Chiara Piccinotti

«Les groupes de prière  
sont forts et à travers eux  
je peux voir, petits  
enfants, que l'Esprit-  
Saint agit dans le monde»  
(message du 25.06.2004)

# LES NOUVELLES COMMUNAUTÉS

## dans la pensée du Pape Benoît

Communautés nouvelles, mouvements ecclésiaux, groupes de tout type. Tel est le nouveau panorama qui, à partir du Concile, se déroule de plus en plus dans l'Eglise. Elle est sous les yeux de tous cette floraison dans l'Esprit qui révèle combien le Seigneur désire apporter une nouvelle sève au Corps qu'est l'Eglise pour la rajeunir, l'enrichir de nouveaux charismes et la rendre plus apte aux exigences de notre temps.

Pourtant ce n'est pas toujours que cette germination rencontre la compréhension et l'accord. Au contraire, en droite ligne avec l'enseignement évangélique, souvent ces nouvelles réalités vivent comme Jésus l'a dit : «Il n'y a personne qui aura laissé maison ou frères ou soeurs ou mère ou père, ou fils ou propriétés à cause de l'évangile, sans recevoir dès ici-bas cent fois plus...avec des persécutions». (Mc 10,29-30). C'est comme ça, peut-être par crainte d'une excessive avant-garde ou, disons-le, par crainte de perdre le contrôle des choses, que parfois le discernement permis de la part de l'autorité ecclésiastique se transforme en méfiance totale envers la nouveauté; la taille salutaire devient une mutilation authentique; l'admonition paternelle nécessaire se fait imposition ou défense. Et alors, **comment faire pour promouvoir les initiatives de l'Esprit** si celui qui est préposé à cultiver ces petits fleurs fait tout pour les arracher à la racine? La réponse nous l'écouterons du Pape même, Benoît XVI qui, aux Evêques réunis en un Séminaire d'étude convoqué par le Pontifical Conseil pour les Laïques afin de réfléchir sur la sollicitude pastorale auprès des mouvements ecclésiaux et des nouvelles communautés, a dit:

«Les mouvements ecclésiaux et les nouvelles communautés sont l'une des nouveautés les plus importantes suscitées par l'Esprit Saint dans l'Eglise pour la réalisation du Concile Vatican II.

Paul VI et Jean Paul II surent accueillir et discerner, encourager et recevoir l'irruption imprévue des nouvelles réalités laïques qui, dans des formes différentes et surprenantes, **redonnent vitalité, foi et espérance à toute l'Eglise**. Déjà alors, en effet, elles rendaient témoignage de la joie, du bon sens et de la beauté d'être chrétiens, en se montrant reconnaissants d'appartenir au mystère de communion qu'est l'Eglise.

Comment ne pas se rendre compte, en même temps, qu'une telle nouveauté **attend encore d'être comprise d'une manière adéquate** à la lumière du dessin de Dieu et de la mission de l'Eglise dans les scénarios de notre temps?

De nombreux préjugés, résistances et tensions ont été dépassés. Il reste à s'acquitter du devoir important de promouvoir une communion mature de tous les membres ecclésiaux, pour que tous les charismes, dans le respect de leur spécificité, puissent pleinement et librement contribuer à l'édification de l'unique Corps du Christ (...).

**Je vous demande d'aller au-devant des mouvements avec beaucoup d'amour**. Je pourrais presque dire ne rien avoir d'autre à ajouter! La charité est le signe distinctif du Bon Berger: elle rend autorisé et efficace l'exercice du ministère qui lui a été confié.

Aller à la rencontre avec beaucoup d'amour des mouvements et nouvelles communautés nous pousse à connaître leur réalité d'une manière adéquate, **sans impressions superficielles ou jugements réductifs**. L'amour nous aide aussi à comprendre que les mouvements ecclésiaux et les nouvelles communautés ne sont pas un problème ou un risque supplémentaire, qui s'ajouterait à nos tâches déjà si lourdes. Non! Elles sont un don du Seigneur, une ressource précieuse pour enrichir avec leurs charismes toute la communauté chrétienne. C'est pourquoi ne doit pas leur manquer un accueil confiant qui leur donne place et valorise leurs contributions dans la vie des Eglises locales. Difficultés ou incompréhensions sur des questions particulières n'autorisent pas à la fermeture. Le **"beaucoup d'amour"** inspire prudence et patience. A nous, Pasteurs, il est demandé d'accompagner de près, avec une **sollicitude paternelle**, de manière cordiale et sage, les mouvements et les nouvelles communautés, pour qu'ils puissent mettre généreusement au service de l'utilité commune, de manière ordonnée et féconde, les dons nombreux dont ils sont porteurs. (...)

Qui est encore en phase naissante, demande encore plus l'exercice d'un accompagnement délicat et vigilant de la part des Bergers des Eglises locales. *Que celui qui est appelé à un service de discernement et de guide ne prétende pas commander sur les charismes, mais plutôt qu'il se garde du danger de les étouffer* (cfr 1 Ts 5,19-21), résistant à la tentation d'uniformiser ce que l'Esprit Saint a voulu multiforme pour concourir à l'édification et à la dilatation de l'unique Corps du Christ, que ce même Esprit rend solide dans l'unité. (...)

Quand seront nécessaires des interventions de correction, qu'elles soient, elles aussi, l'expression de "beaucoup d'amour." Que l'Esprit de Dieu nous aide à reconnaître et garder les merveilles qu'Il a Lui-même suscitées dans l'Eglise en faveur de tous les hommes." *Rédaction*



## Sans l'Esprit

Dieu est lointain,  
Christ demeure dans le passé,  
l'Evangile est lettre morte,  
l'Eglise une simple organisation,  
l'autorité une puissance,  
la mission une propagande,  
le culte une simple évocation  
et l'agir chrétien une morale d'esclaves.

Mais en Lui  
et dans une synergie indissociable :  
le cosmos se soulève et gémit  
dans le deuil du royaume  
et l'homme lutte contre la chair,  
Christ ressuscité est proche de nous  
l'Evangile devient puissance de vie,  
l'Eglise symbole  
de la communion trinitaire,  
l'autorité, service libérateur,  
la mission une Pentecôte,  
la liturgie est mémoire et anticipation  
et l'agir humain est divinisé.

(Ignace de Laodicée)

## VADE-MECUM POUR LES DISTRIBUTEURS DE "L'ÉCHO DE MARIE"

*"Me voici, je suis la servante du Seigneur"*

"Chers enfants, aujourd'hui je voudrais vous demander de vivre les messages" (10 octobre 1985)

"Je souhaite que vous soyez actifs en vivant et en transmettant les messages" (5 juin 1986)

Imitons Marie, accueillons son invitation à répandre ses messages; nous aussi devenons ses serviteurs. Il y n'a pas de récompense économique pour les distributeurs d'Écho, on dispense son temps, et parfois son argent, pour aller distribuer l'Écho. Mais déjà la récompense est grande dans le coeur, parce que tu ressens paix et joie. Tu aides à maintenir vivante la foi, rencontrant d'autres frères qui partagent cet événement extraordinaire de la présence de Marie parmi nous. C'est presque une "élection" à une charge silencieuse et précieuse, qui ne manquera pas en son temps de donner des fruits que la Vierge Marie Elle-même mettra dans nos mains comme récompense.

Mario SFRISO

L'Écho de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

\* L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants (mensuel): les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

### ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

*Inscription, demande de renseignement  
CHANGEMENT d'ADRESSE  
Modifications, offrandes, etc*

**Eco di Maria**  
Cas. Post. 47  
31037 LORIA (TV) ITALIE

E-mail : echo.francophone@laposte.net

L'Écho de Marie Reine  
de la Paix vit d'offrandes!

CCP DIJON 4480-19 R

VIREMENTS INTERNATIONAUX  
Chèques Postaux DIJON (France)

IBAN:  
FR97 20041 01004 0448019R025 16  
BIC : P S S T F R P P D I J

*Que Dieu nous bénisse,  
Le Père, le Fils et l'Esprit Saint.  
Amen*

*don Alberto*

Villanova M. 25 juin 2008.

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)

## L'expérience de Nando

Nando, collaborateur à l'expédition d'Écho depuis les premiers temps, a fait une expérience singulière durant sa récente et très grave maladie. Il nous relate ce qui lui est arrivé.

"Je me sentais physiquement très mal, quand je me suis aperçu d'une présence, comme celle d'une personne amie qui m'accueillait: j'avais l'impression que ce fût la Sainte Vierge. Malgré mon état de santé alarmant, mon âme était très présente et alors je Lui dis: "Je sais que tu me désires ici, mais maintenant je ne suis pas prêt parce que j'ai quelque chose à terminer pour ma famille, qui a encore besoin de moi." Ma femme, qui était à mes côtés, ne comprenait pas pourquoi je parlais ainsi. Marie accueillit mes paroles et me dit: "C'est bien, mais je dois demander à mon Fils." Et tandis que je percevais un bien-être général, je sentais que les années engagées pour Écho et pour la réalisation du plan de la Madone n'avaient pas été du temps dépensé en vain.

Ce sentiment me donnait beaucoup de confiance en Elle. Après ce fait, ma santé a commencé à s'améliorer et maintenant je me porte très bien, relativement à mon âge. Et si je pense que les médecins ne me donnaient aucune espérance de vie, je me prends à dire que ç'a été Marie qui m'a rendu ma santé physique, et 'de surcroît' grande paix et confiance dans le Seigneur. Maintenant je comprends davantage que Marie est une vraie Mère, docile en tous points aux plans de son Fils."

Avec cet épisode de la vie de Nando, Notre-Dame veut peut-être nous faire comprendre qu'aujourd'hui encore peut se renouveler ce qui est arrivé aux noces de Cana où Son intervention de Mère a fait que le Fils transformât l'eau en vin, pour la joie des commensaux, et aussi la nôtre. Maintenant Nando et sa femme Line considèrent avoir bénéficié d'une grâce du Ciel, qui est devenue leur grand trésor.

## L'Eglise en Albanie demande de ne pas être laissée isolée

Les évêques d'Albanie demandent au Pape de ne pas être laissés seuls face à tant de provocations que l'Eglise du pays doit affronter. C'est ce qu'a affirmé à « Radio Vatican » l'archevêque de Scutari, Angelo Massafra: « L'Eglise en Albanie est bien vivante; tous ceux qui viennent participer à notre liturgie, voir nos expériences de foi, restent vraiment frappés d'une vitalité, d'une vivacité d'expérience de foi à vous bouleverser. Ceux qui viennent d'Europe ont perdu cet enthousiasme. Evidemment, cela ne veut pas dire que nous n'ayons pas de difficultés, pas de problèmes, mais les croix qui font partie de notre vie quotidienne montrent que de la vitalité, il y en a! »

Parmi les défis que doit relever l'Eglise d'Albanie le prélat a signalé « ceux de la sécularisation, de la volonté de s'enrichir rapidement, ceux de l'émigration externe et aussi interne, avec des populations qui se déplacent, et tant de problèmes liés à la famille ».

Le christianisme en Albanie a des origines très anciennes. C'est probablement S. Paul qui lui a annoncé l'Évangile, dès l'an 58 de notre ère. Durazzo avait un évêque, Saint César. Au 4<sup>ème</sup> siècle presque tout le pays était christianisé, avec 50 sièges épiscopaux dans tout le territoire.

Sur une population de 3.200.000 habitants, les catholiques sont aujourd'hui un demi-million, répartis en deux archidiocèses et trois diocèses, auxquels s'ajoute l'Administration apostolique de l'Albanie méridionale, qui réunit les fidèles de rite byzantin appartenant à l'Eglise gréco-catholique albanaise et ceux de rite latin.

## 24 demandes... 24 réponses!

Le jour le plus beau? Aujourd'hui.  
L'obstacle le plus grand? La peur.  
La chose la plus facile? Se tromper.  
L'erreur la plus grande? Renoncer.  
La racine de tous les maux? L'égoïsme.  
La meilleure distraction? Le travail.

La pier défaite? Le découragement.  
Les meilleurs professionnels? Les enfants.  
Le premier devoir? Communiquer.  
Le plus grand bonheur?  
Etre utile aux autres.  
Le plus grand mystère? La mort.

Le plus grand défaut?  
La mauvaise humeur.  
La personne la plus dangereuse?  
Celle qui ment.  
Le plus mauvais sentiment? La rancœur.  
Le plus beau cadeau? Le pardon.

Ce qui est indispensable? La famille.  
La meilleure route? La voie juste.  
La sensation la plus agréable?  
La paix intérieure.  
Le meilleur accueil? Le sourire.  
La meilleure médecine? L'optimisme.

La plus grande satisfaction?  
Le devoie accompli.  
La force la plus grande? La foi.  
Les personnes les plus nécessaires?  
Les prêtres.  
La chose la plus belle? L'amour.

Mère Teresa  
(extrait de 'Souvenir et Message')